Le journal des fermes pédagogiques

NUMERO 1 - JANVIER 1997

SOMMAIRE

Témoignages 2
"Les fermes pédagogiques vues par l'Education Nationale"

De vous à nous... 2

Reportage 3
Conférence européenne des city farms

En bref 3

Infos 3

La boîte à outils 3

Agenda 4

Petites annonces 4

L'atelier 5
Comment réaliser un métier à tisser ?

Actualités 6
Festival Animalier International de Rambouillet

EDITO

En cette nouvelle année 1997, nous sommes heureux de vous présenter le numéro 1 du Journal des fermes pédagogiques. Différent du numéro 0, il s'est enrichi d'informations et nous comptons sur vous pour le faire évoluer encore afin qu'il devienne un outil répondant au mieux à votre demande.

En complément de ce journal, nous vous faisons découvrir le document "Recommandations", une plaquette réalisée par une commission interministérielle spécialisée dans les fermes pédagogiques et composée du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, du ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Environnement, du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Bergerie Nationale de Rambouillet.

Le développement des fermes pédagogiques est en plein essor actuellement, la Bergerie Nationale en recense aujourd'hui plus de 1 000 en France.
Parce que ces fermes constituent des outils pédagogiques particulièrement bien adaptés pour l'accueil d'enfants dans le cadre scolaire ou hors scolaire, cette commission interministérielle a choisi de les faire connaître en insistant sur la richesse de leur diversité et de les encourager vers une démarche de qualité à travers la réalisation du document "Recommandations".
Par ailleurs, ce document a été diffusé aux services déconcentrés des ministères membres de la commission : Inspections Académiques et inspecteurs de l'Education Nationale, DIREN (Directions Régionales de l'Environnement), DDJS et DRJS (Directions Départementales et Régionales de la Jeunesse et des Sports), DDAF et DRAF (Directions Départementales et Régionales de l'Agriculture et de la Forêt), Services Vétérinaires Départementaux, pour que toutes les fermes pédagogiques de France, exploitations agricoles ou fermes d'animation, trouvent en chacun de ces organismes un écho favorable.

Toute l'équipe de la Bergerie Nationale vous présente ses meilleurs voeux et vous souhaite une bonne année 1997.

Bonne lecture à tous.

Jacques Bourdreux
Directeur de la Bergerie Nationale

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PÊCHE ET DE L'ALIMENTATION

Bergerie Nationale - Education à l'environnement
78120 - Rambouillet - Tel. : 01 34 83 68 71

Témoignages

« Les fermes pédagogiques vues par l'Education Nationale »

Dans le Bulletin Officiel* de l'Education Nationale n° 40 du 7 novembre 1996, six pages de la rubrique « Actualités » sont consacrées aux fermes pédagogiques. Au travers de deux reportages, l'un dans une exploitation agricole : la ferme de Badonville (28) chez Mr et Mme de Smet, l'autre dans une ferme d'animation : la ferme des Mazilles à Saint Vallier (71), la journaliste Joëlle Denis nous présente les fermes pédagogiques comme une mine de richesses pour l'école.

En voici quelques extraits :
« C'est bien connu, pour savoir si tous les moutons sont rentrés au pré, le plus simple est de compter les pattes et de diviser par quatre!
Cette expérience, comme mille autres, pourra être faite par des enfants visitant une ferme pédagogique. Outre l'effet apaisant de l'opération, ils y trouveront l'utilité des chiffres, la logique et, en prime reviendront peut-être de la ferme avec les joues et le coeur ravigotés. (…) La visite ou le séjour dans une ferme pédagogique n'est pas une sortie scolaire comme une autre. Intégrée dans un projet, elle prendra toute sa dimension si elle est soigneusement préparée, accompagnée et si elle trouve sa suite dans les activités de la classe. Souvent, à la première approche, les enseignants sont étonnés par la diversité des pistes de travail qu'ils y découvrent. Les éducateurs, pour leur part, connaissent bien les vertus d'un contact avec les animaux, utilisées aussi pour l'insertion des délinquants. » (…)

« ***La ferme de Badonville, exploitation de polyculture et d'élevage près de Dreux, consacre une partie de son activité à l'accueil des classes*** :
Alors que le début d'automne hésite entre un timide soleil et quelques gouttes de pluie, deux classes de l'école Jean Rostand de Chartres, un CP et une CLIS (Classe d'intégration spécialisée) sont de sortie à la ferme de Badonville. Valérie Letourneur, l'institutrice du CP, a souhaité revenir à la ferme car elle a beaucoup regretté d'avoir fait sa première visite en fin d'année scolaire. Elle a pu se rendre compte que la journée était si riche qu'elle méritait une suite tout au long de l'année dans la classe. Cette fois, elle est bien décidée à exploiter tout ce que les enfants auront vu et entendu et peut-être, si c'est possible, à revenir avec eux.(…)
Avec les glouglous des dindons et leur roue spectaculaire, les pintades, les oies et bien sûr les poules, toute la basse cour est passée en revue. Les plumes récoltées sont emportées comme autant de trésors. Emilie sait que les plumes d'oie servaient autrefois pour écrire. L'expérience sera faite en classe. Les prolongements de cette journée seront nombreux. Mme de Smet remet aux enseignantes un sac contenant des revues agricoles, des plumes, de la paille, des granulés de luzerne, du blé à faire germer, …
Elle regrette de ne pas avoir davantage de retours des travaux faits à la suite de la visite. Son projet est de faire une exposition de ce qu'elle reçoit pour mutualiser les idées. Elle souhaite aussi développer des séquences d'approfondissement sur les mammifères et les ovipares. L'aide de Jean Méré, conseiller pédagogique de la circonscription, lui est précieuse, comme à ses collègues de "l'Univers de nos fermes". Elle souligne que les animaux ne sont pas la seule ressource des fermes pédagogiques. (…)

A la limite du Charolais, la ferme des Mazilles est intégrée dans un centre aéré municipal. Gérée par une association, elle consacre la totalité de son activité à l'accueil des enfants.
Dany Cailliau le coordinateur et son équipe d'animateurs élaborent le programme de travail, le plus souvent possible en collaboration avec les enseignants. C'est au travers des activités proposées que les enfants apprennent. Ils sont répartis en ateliers de 15 au maximum. Le « menu » de la journée est affiché sur un grand tableau noir où chacun pourra reconnaître son groupe et les différentes espèces à voir, successivement symbolisés par des couleurs. Tous les instruments, depuis les brosses et étrilles, jusqu'aux tables et aux chaises, portent aussi les couleurs appropriées. Ainsi pour les tout petits comme pour les plus grands, il n'y aura pas de confusion et de temps perdu à expliquer où aller ensuite et de quoi se servir. (…)
Claude Lamotte, l'instituteur du CE2 explique cependant, en constatant la difficulté rencontrée par les enfants à distinguer les pupilles rectangulaires des moutons : « ce qui est difficile en sciences naturelles, comme dans toutes les autres matières d'ailleurs, c'est de les faire observer en profondeur. Ils sont tellement noyés d'informations! ». Devant les oies de Guinée, il sait déjà qu'il fera chercher ce pays sur la carte au retour dans la classe. Habitué de la ferme, il mesure tout ce qu'il peut y puiser pour son enseignement.(…)

Si, pour le moment, 62 % des visiteurs viennent de la maternelle, la ferme étant immédiatement reconnue par tous pour ses bienfaits affectifs sur les jeunes enfants, Claude Salesse, inspecteur de la circonscription de Monceau-les-Mines, souligne que les plus grands peuvent y trouver aussi une dimension économique, en percevant la ferme comme une entreprise, et pourquoi pas, y amorcer un projet professionnel. « Au cycle 3, la familiarisation avec la prise de notes se fait plus facilement face à des situations concrètes où il est indispensable d'écrire pour tout retenir. » Il souhaite vivement que fermes d'animation et fermes agricoles puissent se compléter et que les enfants bénéficient à la fois de ce « milieu aménagé pour apprendre » et des réalités que représentent les exploitations agricoles traditionnelles. Il en est persuadé, « les fermes pédagogiques sont une mine pour l'école ».

* Les Bulletins Officiels de l'Education Nationale sont disponibles au prix de 14 F ou pour simple consultation dans tous les CRDP (Centres Régionaux de Documentation Pédagogique) ou CDDP (Centres Départementaux de Documentation Pédagogique) de votre région ou département.

De vous à nous...

"En tant que responsable d'une ferme pédagogique, je souhaiterais connaître les organismes ou services locaux pouvant m'aider à développer ma structure ou m'apporter des informations sur les fermes pédagogiques et les activités qu'elles peuvent proposer".

Mme Petit

Les organismes ou services pouvant vous apporter de l'information ou une aide sont :
- Les réseaux CRDP, CDDP et CLDP (centres régionaux, départementaux ou locaux de documentation pédagogique) peuvent fournir une documentation pédagogique ou réglementaire.
- Les services de l'Inspection Académique (départementaux) ainsi que les inspecteurs de l'Education Nationale (IEN) et leur conseiller pédagogique généraliste (au niveau de leur circonscription) peuvent fournir avis ou aide concernant la réglementation d'accueil des élèves dans le cadre scolaire et les aspects pédagogiques de leurs activités.
- Le service Jeunesse et Vie Associative ou l'Equipe technique et pédagogique de la Direction Départementale de la Jeunesse et de Sports (DDJS) pour tous les aspects réglementaires de l'accueil de mineurs hors du cadre scolaire.
- Les Services Vétérinaires Départementaux pour la prophylaxie des animaux, l'hygiène alimentaire (transformation de produits d'origine animale et dégustation), la protection animale.
- La Direction Départementale des Affaires Sociales (DDASS) pour l'hygiène alimentaire (produits d'origines animale et végétale).
- Le service incendie de la caserne des pompiers de la préfecture pour les renseignements sur la sécurité et les aménagements dans les bâtiments recevant du public.
- Le service Tourisme vert ou tourisme rural de la Chambre d'Agriculture du département pour l'aide à l'accueil de public dans les exploitations agricoles.
- La Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) pour les thématiques de l'éducation à l'environnement et la réglementation des espèces animales et végétales protégées.
- Les réseaux locaux de fermes pédagogiques (coordonnées disponibles à la Bergerie Nationale) pour un travail en commun et une coopération pour développer la complémentarité.
- Les associations d'éducation à l'environnement pour une meilleure connaissance du tissu des acteurs locaux.

La commission interministérielle

Reportage

Conférence européenne des city farms

Comme l'année dernière à Oslo en Norvège, la "European City Farms Conference" (E.F.C.F.) s'est tenue à Maastricht, au Pays-Bas, du 25 au 29 septembre 1996. Depuis 1990, cette conférence permet aux responsables de fermes pour enfants de différents pays européens d'échanger leurs expériences.

A Maastricht, 80 personnes regroupaient 10 pays : les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Grande-Bretagne et la France représentée par Hélène Chanson, présidente du Groupement International des Fermes d'Animation Éducatives, et par Célia Deudon de la Bergerie Nationale.

Le programme des journées a permis la découverte des "fermes pour enfants" de Maastricht.
Au Pays-Bas, les 300 "fermes pour enfants" font partie d'une seule fédération. A Maastricht, les 6 fermes qui existent se partagent les classes de la ville.
Différentes animations sont prévues pour ces classes mais il est aussi possible pour l'enseignant de faire lui-même l'animation à l'aide de fiches préparées par la ferme.
Les fermes s'ouvrent aux familles qui visitent librement.
Il existe parallèlement un système de clubs pour le temps hors scolaire. Les enfants choisissent alors de prendre en charge un animal ou de participer aux divers travaux de la ferme.
Notons aussi que certaines fermes pour enfants sont entretenues par des personnes handicapées.
Les fermes pour enfants sont subventionnées par la mairie, ce qui permet des visites gratuites pour tous. Le plus souvent, il s'agit d'anciennes fermes rénovées, aujourd'hui encerclées par l'urbanisation.
Elles présentent peu d'animaux mais un éventail d'espèces assez important.
Si l'animal de rente y est plus ou moins familiarisé, les responsables de fermes ont tout de même le souci de montrer les réalités de l'agriculture à l'aide de diaporamas. En effet, aux Pays-Bas, l'agriculture est très productive et il est impossible aux enfants de visiter un élevage pour des problèmes d'hygiène.
De nombreuses autres sorties nous ont fait découvrir Maastricht et ses environs : parcours environnemental au coeur de la ville, balade dans la réserve naturelle, histoire des murailles et de la préservation du lézard qui en a fait son habitat, visite au Muséum d'Histoire Naturelle, au Centre de l'Éducation à l'Environnement et réception au palais du Gouverneur de la Province de Limburg.

Ces trois jours ont été un espace d'échanges entre des cultures et des approches différentes, où tous venaient pour continuer à apprendre à éduquer à l'environnement. Il ne s'agissait pas de copier ce qui se fait ailleurs mais de saisir le petit détail qui peut être adapté et renouvelé chez soi.

En septembre 1997, l'E.F.C.F. aura lieu à Bristol, en Grande-Bretagne.

European Federation of City Farms(E.F.C.F.)
Neerhostraat 2, B - 1700 DILBEEK,
BELGIQUE

Célia Deudon

Infos

Pascale Parisot, responsable du secteur Education à l'Environnement de la Bergerie Nationale de Rambouillet a accompli sa mission. Après trois ans de travail pour aider au développement des fermes pédagogiques, elle nous quitte et passe le relais à Jean-Pierre Débrosse.
Un nouvel organigramme et de nouveaux interlocuteurs sont à votre disposition au sein du département Education à l'Environnement de la Bergerie Nationale. N'hésitez pas à les contacter :
Jean-Pierre Débrosse anime le département Education à l'Environnement,
Marie-Sylvie Coquillaud organise des sessions de formation,
Célia Deudon gère la banque de données nationales concernant les fermes pédagogiques et les fermes à vocation sociale,
Anne-Bénédicte Gaillard-Coadon réalise le recensement et la conception d'outils pédagogiques,
Philippe Vincent coordonne des études de faisabilité.

Anne-Bénédicte Gaillard-Coadon

La boîte à outils

Les éditions PIERRON réalisent et diffusent des outils pédagogiques à destination des enseignants.
Elles proposent notamment une cassette vidéo intitulée "l'élevage et la reproduction de la poule", à laquelle la Bergerie Nationale a collaboré.
Ce film, construit en liaison avec les programmes des classes de 6ème et 5ème, permet de montrer la dimension industrielle de la production de viande et d'oeufs de poule.
Il se présente en quatre parties :

- l'élevage des parents,
- la rencontre des gamètes,
- de l'oeuf au poussin,
- la production de viande ou d'oeufs.

Une notice complète les informations du film et propose des activités pratiques à réaliser avec les élèves. Prix du film et de la notice : 249 F.

Pour tout renseignement ou commande :
PIERRON-Image - BP 609
57206 SARREGUEMINES

Célia Deudon

En bref

A la demande d'un certain nombre de fermes pédagogiques, la Bergerie Nationale a édité en 1995 une série de 5 posters appelée "les animaux et leurs petits" d'une dimension de 60 x 80 cm. Dans cette collection, un poster général "Comment avoir des petits ?" présente les grandes étapes de la gestation ainsi que la définition des termes techniques appropriés : accouplement, fécondation, gestation, couvaison, naissance et sevrage. Ce poster général a ensuite été décliné en 4 espèces d'animaux : les volailles, la brebis et son agneau, la vache et son veau et la lapine et ses lapereaux, avec pour chacun le nom du mâle et de la femelle, le temps de gestation, la naissance et la mère et son petit.
Pour compléter cette collection, 4 autres posters ont été réalisés et sont parus en septembre 1996. Il s'agit de l'ânesse et son ânon, la jument et son poulain, la truie et ses porcelets, la chèvre et ses chevreaux.
L'intégralité de cette collection est actuellement disponible à la Bergerie Nationale.

Anne-Bénédicte Gaillard-Coadon

Agenda

Les Groupements Féminins de développement agricole et rural se sont engagés dans une campagne de mobilisation en 1996, 1997 et 1998.
L'Inter Groupes féminins de la FNGEDA (Fédération Nationale des Groupes d'Etudes et de Développement Agricole) anime cette série de rencontres dans les départements et organise les 6 et 7 mars 1997, à Agen, un grand rendez-vous national sur le thème "Agricultrices et Citoyennes".
Recueillir 1 000 Initiatives et Paroles de Femmes, c'est possible !

Renseignements : FNGEDA, 9, Rue de la Baume 75008 Paris

Petites annonces

❒ **A louer**, ferme en Corrèze, en bordure d'un village chef-lieu de Canton, à 12 km de Pompadour. Libre le 1er Novembre 1996. 15 hectares de prés clôturés, maison d'habitation, fromagerie, grange-étable d'une capacité de 20 vaches, bâtiments annexes. Situation idéale pour ferme pédagogique : à 2 km d'une maison de la nature, au départ de sentiers pédestres, équestres et VTT balisés.

Contact : Mme Millérioux - Neuilly
Tel. : 01 46 24 51 01 ou 05 55 25 61 69

❒ **A vendre** mini porc rose, 6 mois, apprivoisé, prix 500 F + chèvres naines, prix 300 F.

Contact : Mme Ludwig
Seine et Marne - Tel. : 01 64 04 85 61

❒ **A vendre** en Yvelines, chiots Border collie, inscrits, tatoués, vaccinés, parents confirmés au travail sur troupeau et pouvant convenir pour la manipulation des bovins. Disponibles mi-février.

Contact : M. Brimboeuf
Tel : 01 30 88 66 84

❒ **Recherche** sculptures animalières, et/ou adresses d'artistes situés en Bretagne pour mettre en place une exposition temporaire gratuite.

Contact : M. Hercouet - Morbihan
Tel. : 02 99 08 94 94

❒ Cinq associations en Ardèche oeuvrant dans les secteurs de l'éducation à l'environnement **recherchent structures travaillant dans les quartiers** pour créer un programme sur l'apprentissage, la découverte et la protection du milieu.

Contact : F.I.A.A.D. - Ardèche
Tel. : 04 75 64 48 33

❒ **Recherche collaborateur** pour démarrer une ferme pédagogique dans les Petite Maures (Var) sur une exploitation d'agriculture biologique d'élevage caprin.

Contact : Mme Dumont - Var
Tel. : 04 94 96 39 64

❒ Dans le cadre d'un rendez-vous national sur le thème "Agricultrices et citoyennes", les 6 et 7 mars 1997 (cf. rubrique agenda) un **appel à contribution** est lancé pour mieux connaître les actions collectives à l'initiative de femmes en agriculture et en milieu rural sur les thèmes suivants :

- l'agricultrice sur l'exploitation, sa place, son projet, ses compétences,
- l'aide aux projets des personnes, de la famille, du cadre de vie,
- l'agriculture prestataire de services (accueil, tourisme, produits du terroir…),
- la valorisation de l'espace et du patrimoine,
- la participation à la vie locale, au projet territorial,
- le travail en groupe, la vie associative,
- l'installation et la création d'emploi,
- autres.

Formulaires de réponse disponibles à la FNGEDA
9, Rue de la Baume 75008 Paris
ou à la Bergerie Nationale - Département Périurbain.

❒ En vue de créer ferme d'accueil et d'hébergement à vocation sociale, pour personnes en difficulté (projet en trois phases : 1- Accueil, hébergement, travail à la ferme, 2- Ferme pédagogique animée par les hébergés, 3- Lieu de ressources, d'information, d'animation de la vie locale), **recherche personnes intéressées** pour faire partie de l'association : travailleurs sociaux, personnes avec connaissances en compta-gestion, personne de formation agricole.

Contact et demande de dossier de présentation :
François Masson- Tel. : 01 34 61 27 18

Directeur de la publication : Jacques Bourdreux
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Débrosse
Secrétaire de rédaction: Anne-Bénédicte Gaillard-Coadon
Comité de rédaction : Marie-Sylvie Coquillaud - Célia Deudon
PAO : Chantal Creusot - Bergerie Nationale de Rambouillet
Crédit photo : Rémi Navarro

L'atelier

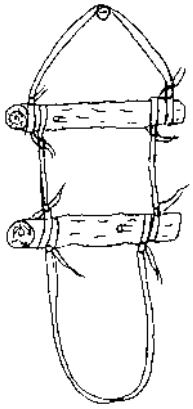
COMMENT REALISER UN METIER A TISSER ?
par Marie-Chantal Brisson - Ferme Georges-Ville à Paris

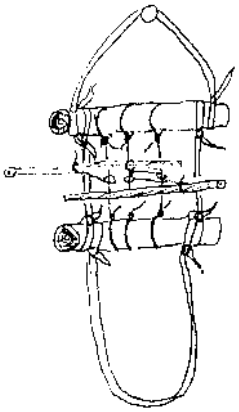
Matériel nécessaire :

- 2 morceaux de branche de 50 cm de long et de 3 cm de diamètre
- 5 rameaux fins de 50 cm de long et de 0,5 cm de diamètre
- 1 rameau fin de 50 cm de long et de 1 cm de diamètre
- 1 pelote de fil de lin
- 1 pelote de cordelette
- du fil de fer fin
- 1 paire de ciseaux
- 1 paire de tenailles ou pince-coupante
- 1 couteau
- 3 pelotes de laine de couleurs différentes

Etape n° 1 : Montage du cadre

Je relie les 2 morceaux de branche avec la cordelette. La longueur de l'étoffe tissée sera égale à l'espace entre les deux branches. L'anse supérieure sert à accrocher le métier verticalement à un point fixe. L'anse inférieure sert à régler la tension de la chaîne lorsque je pose le pied dessus.





Etape n°2 : Montage de la chaîne

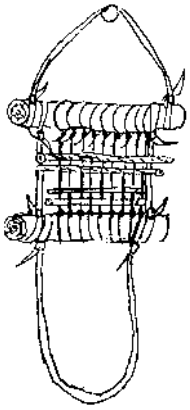
Je coupe les brins de laine formant la chaîne à la longueur voulue (prévoir 15 cm de plus que la longueur souhaitée). J'utilise deux couleurs de laines différentes pour différencier les fils pairs et les fils impairs. Je les noue en haut et en bas du cadre du tissage. Plus les fils de chaîne seront serrés, plus le tissage sera difficile pour les enfants.

Etape n°3 : Montage des lisses

Sur deux des rameaux fins de 0,5 cm de diamètre, je noue des fils de lin d'une longueur de 15 cm à une distance égale au double de l'espacement entre deux fils de chaîne. Je forme une boucle à l'extrémité libre dans laquelle passera le fil de chaîne. Un des rameaux portera ainsi tous les fils pairs et l'autre tous les fils impairs.

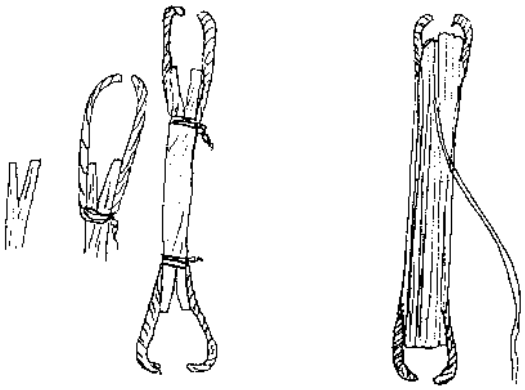
Etape n°4 : Placement des baguettes d'envergures

Deux rameaux fins de 0,5 cm de diamètre vont servir à bien séparer les deux nappes de fils pairs et impairs. A la base du tissage, l'un passera sous tous le fils pairs, l'autre sous tous les fils impairs.



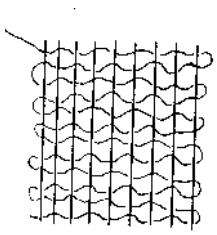
Etape n°5 : Fabrication de la navette

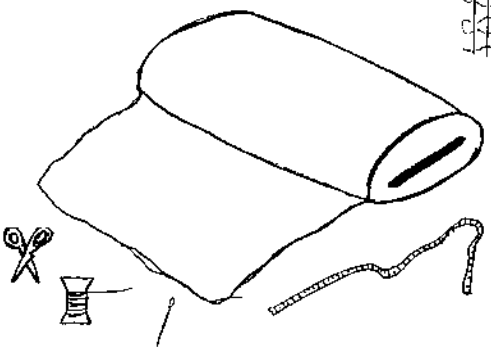
Le rameau fin de 1 cm de diamètre sera fendu profondément au couteau à chaque extrémité. Un "U" de fil de fer torsadé sera fixé à chaque bout afin d'augmenter la quantité de fil de trame stocké.
J'enroule le fil de laine de la couleur non encore utilisée autour de la navette. Maintenant, je peux tisser.



Etape n°6 : Réalisation du tissage

Je fixe le métier verticalement à un point fixe à l'aide de l'anse supérieure. Debout ou assis, je tends la chaîne en posant mon pied sur l'anse inférieure.
De la main gauche, je soulève la baguette portant tous les fils pairs ou première foule. Je passe la navette et la baguette de tassement (dernier rameau fin de 0,5 cm de diamètre) dans l'intervalle formé. Je place le fil et le tasse à la base du tissage. Je lâche la baguette des fils pairs et soulève celle des fils impairs en renouvelant l'action précédente. Le tissu se forme petit à petit au point toile.
Le mode de croisement des fils s'appelle l'armure.





Actualités

FESTIVAL ANIMALIER INTERNATIONAL DE RAMBOUILLET

Le 3ème Festival Animalier International de Rambouillet s'est déroulé du 21 au 28 Septembre 1996. Ce festival bisannuel s'organise autour de diverses animations, concours, expositions, et concerts mais aussi autour de colloques.

Biennale de sculptures animalières : Mme Annick Delhomel a remporté le premier prix pour sa sculpture « les loups ».
Biennale du film publicitaire animalier : Publicis a gagné le premier prix du concours avec le film « un après-midi de chien » réalisé pour la Laguna de Renault.
Les expositions sur les instruments de musique animaliers et la photo ont eu un vif succès.

Les trois colloques organisés dans le cadre de ce festival avaient pour thème :
le 25 Septembre : Reproduction et sélection animales : de l'insémination artificielle aux biotechnologies du génome.
le 26 Septembre : Races en péril
le 27 Septembre : L'Homme et l'animal

Colloque : Reproduction et sélection animales : de l'insémination artificielle aux biotechnologies du génome

Le mercredi 25 Septembre 1996, s'est tenue à la Bergerie Nationale une journée de rencontre chercheurs/praticiens sur le thème : « de l'insémination artificielle aux biotechnologies du génome ». Cette manifestation organisée conjointement par la Bergerie Nationale, l'INRA, l'Union Nationale des Coopératives d'Elevage et d'Insémination Artificielle (UNCEIA) et l'Association des chefs de centre d'insémination artificielle s'inscrivait également dans le cadre des réunions commémorant le cinquantième anniversaire de l'INRA.
La journée s'est organisée autour de quatre tables rondes :
❒ L'insémination des différentes espèces animales dans le monde :
Les intérêts de l'insémination artificielle sur les plans sanitaires, reproduction et, bien entendu génétique et les contraintes expliquant les différences d'utilisation selon les espèces.
Le rôle important de l'Ecole d'insémination de Rambouillet qui forme, depuis près de cinquante ans, les inséminateurs et chefs de centre de toute la France.
❒ La technologie de la semence :
Les perspectives de recherche pour mieux évaluer et améliorer le pouvoir fécondant des spermatozoïdes.
Les possibilités d'amélioration de la conservation de la semence.
❒ Les nouvelles technologies de l'embryon :
Le point sur l'état des recherches depuis la transplantation embryonnaire déjà utilisée couramment pour certaines espèces domestiques jusqu'à la fécondation in vitro
Le clonage et la transgénèse.
❒ Les biotechnologies du génome :
Les aspects liés à la connaissance des gènes et la carte génétique des animaux domestiques avec la mise en évidence de certaines utilisations concrètes dans le domaine de la sélection.

Michel Petit

Colloque : Races en péril

Ce troisième colloque sur les races à faible effectif, organisé par la Bergerie Nationale en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et le Bureau des Ressources Génétiques. a regroupé environ 80 participants et s'est déroulé en deux parties : la première consacrée aux différentes actions de conservation menées in situ, aux progrès et aux problèmes rencontrés et la seconde traitant des engagements institutionnels nationaux et internationaux en matière de conservation des ressources génétiques animales.
Animée par le Professeur Denis de l'École Nationale Vétérinaire de Nantes, cette matinée fut enrichissante grâce aux nombreux intervenants qui ont expliqué leurs travaux, exprimé leurs inquiétudes, notamment sur la conservation de certaines populations ovines telles les Berrichonnes de l'Indre, leurs problèmes de valorisation des produits (ex : récupération de l'image de transformation du porc traditionnel Gascon par des industriels).
Mais l'augmentation des effectifs de certaines races, la création d'une association de livres généalogiques pour les porcins, la mise en place d'inventaire de races et de congélation de semences chez les volailles, la reconnaissance de la race du cheval Castillonnais… ont montré des évolutions très favorables.
L'après-midi, M. Ruiz a fait part des engagements du Ministère de l'Agriculture dans la conservation des races : aides aux éleveurs, financement de programme de cryoconservation…
Mme Durand-Tardif a expliqué le rôle du Bureau des Ressources Génétiques, les mesures d'accompagnement de la réforme de la PAC (2% du budget destiné à la protection des races menacées) et les objectifs de la réglementation européenne en matière de ressources génétiques (inventaires, conservation…).
Ce tour d'horizon ne pouvait être complet sans la présentation par M. Boyazoglu du travail de la FAO (Food Alimentation Organisation) dans ce domaine et des conséquences de la convention de Rio.

Christine Robert

Colloque : l'Homme et l'animal

Ce troisième colloque sur le thème de l'Homme et l'animal a été organisé par le département Éducation à l'Environnement de la Bergerie Nationale. 140 personnes ont participé à ce colloque intitulé "Valeur sociale et éducative de la vie à la ferme et de ses animaux" dont de nombreux responsables ou animateurs de fermes pédagogiques.
La première partie de cette journée était consacrée aux témoignages de responsables et d'animateurs travaillant directement dans des établissements d'accueil possédant des animaux de ferme. Les enfants, de 12 à 18 ans, en difficulté, placés dans ces centres s'occupent des animaux. Les rapports diffèrent selon le caractère et le vécu de chacun, les animaux offrant une réponse immédiate au comportement de jeunes. Un juge a complété ces exposés en expliquant le fonctionnement de la justice pour le placement en assistance éducative ou en pénal, le rôle du juge des enfants et de l'aide sociale à l'enfance ainsi que le choix des établissements d'accueil.
La deuxième partie a laissé place à la présentation de fermes d'animation citadines présentant le rôle de prévention qu'elles jouent dans des quartiers populaires en accueillant des enfants laissés à eux-mêmes pendant leur temps libre.
Enfin, deux opérations ont été présentées, permettant à de jeunes citadins, accueillis par des agriculteurs, de découvrir la vie agricole et le milieu rural .

Marie-Sylvie Coquillaud

Les actes de ces colloques sont actuellement en rédaction et peuvent être commandés à la Bergerie Nationale.